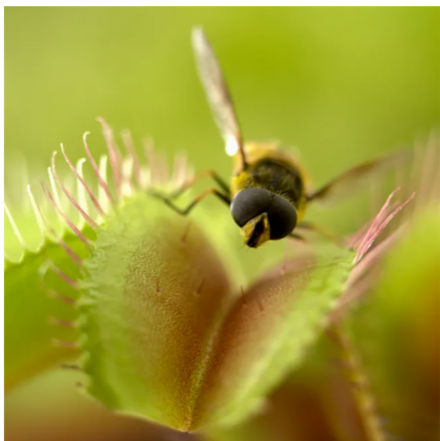


ÉDITION NUMÉRIQUE 0610

# PROMENADES AVEC LE DÉPLAISANT P. aphorismes

Olivier Hervy



*photo Adam Gault - Getty*



**denis éditions**  
— éditeur artisan —

PROMENADES  
AVEC LE DÉPLAISANT P.

*Bien sûr, parfois un médecin se dévoue entièrement à son ami toxicomane et l'aide à résoudre des crimes sordides, un écuyer monté sur un baudet accompagne son maître qui combat des moulins à vent. On raconte également qu'une servante rend bien des services à sa maîtresse, ou qu'un jeune sauvage tire de sa solitude un marin échoué sur une île déserte. Il fallait les écrire ces récits qui mettent en scène un héros, mais n'oublie pas de rendre hommage au second couteau sans qui rien ne serait possible. Mais il arrive qu'un homme soit seul, ni généreux, ni courageux, et même parfois franchement désagréable... c'est tout et c'est très bien.*

Dans l'œil, la poussière  
se donne de l'importance.

« Une baguette pas trop cuite »,  
demande le déplaisant P. les jours  
où elles le sont trop. « Une baguette  
bien cuite », ceux où elles ne le  
sont pas assez.

Ce matin j'aperçois le déplaisant P.  
qui se gare sur une place handicapé.  
Je m'inquiète, c'est vrai que je ne  
l'ai pas vu depuis des mois. Peut-  
être a-t-il été victime d'un accident  
vasculaire, d'une crise cardiaque ?  
Ou est-ce une maladie neurologique  
qui perfidement le condamne à un  
lent déclin, ou au contraire à une  
mort rapide ! Mais il me rassure, il  
va très bien.

Les uns après les autres, nous avons  
discrètement demandé à notre hôte  
de ne pas nous placer à côté du

déplaisant P. Si bien que, le jour venu, le voilà en bout de table. On ne voit que lui, on n'entend que lui, il est notre voisin de table à *tous*.

Nous plaignions la nouvelle compagne du déplaisant P. Une victime sûrement, une oie blanche qui ne sait pas ce qu'elle fait, une naïve *embobinée*. Jusqu'à ce que nous rencontrions cette harpie.

« Pas d'acharnement », m'a dit une fois le déplaisant P. alors que nous parlions du projet de loi sur la fin de vie en débat à l'Assemblée Nationale. Aussi, quand il se cogne à une branche basse alors que nous nous promenons après le déjeuner, l'envie me prend de l'achever.

...et si la fille du déplaisant P. s'engageait dans des études de langues uniquement pour partir un

an à l'étranger, loin de son père, en profitant du programme Erasmus ?

« On s'habitue à tout », me dit la nouvelle femme du déplaisant P. dont la maison jouxte l'aérodrome. Je comprends mieux.

Le déplaisant P. aurait bien présenté une liste aux élections municipales, mais personne n'a voulu le suivre. Il peste contre leur refus de s'engager.

Au fait : le déplaisant P. a les mains moites.

Alors que nous tentions de nous retrouver chez V., sans le déplaisant P., le voilà qui passe à l'improviste lui rapporter un livre. Il s'étonne de nous voir tous là. Mais je devais lui rendre un plat,

M. l'écharpe qu'il a oublié hier chez lui, N. un outil de jardinage.

Je ne croyais pas le déplaisant P. capable de compassion, mais le voilà qui s'indigne en lisant le journal ! Famine au Soudan ? Pollution dans le Gange ? Tuerie dans une université américaine ? Non : on prévoit de la pluie demain.

« Quelle société de stress ! Plus personne ne prend le temps de vivre ! », s'indigne le déplaisant P. C'est vrai qu'en sa présence, nous sommes *tous* pressés.

Déplaisant depuis toujours, P. qui a maintenant une petite cinquantaine, dément l'idée répandue qu'on peut changer.

Vous me direz pourquoi ne pas rompre ? Pourquoi ne pas le rayer

de nos carnets d'adresses ? C'est que P. n'est pas *franchement* désagréable. Il s'en garde bien, il est prudemment déplaisant.

« Quel con ! », dit le déplaisant P. dans un élan de lucidité. Il vient de casser un verre.

« Il faut bien s'aider entre amis ! », me dit le déplaisant P. qui me prête sans rechigner sa scie sauteuse. Puis il ajoute que je dois me libérer le week-end prochain, car nous partons tous les deux déménager sa fille en Bourgogne.

« Qui m'aime me suive ! », voilà une expression que le déplaisant P. se garde bien d'employer.

J'apprends, avec stupeur, que le déplaisant P. se présente aux élections pour être délégué syndical. Il est donc soucieux de



justice et d'égalité. Mais il ajoute malicieux « ainsi on ne pourra pas me licencier ».

Il faut bien que j'aie aperçu le déplaisant P. au rayon des fruits et légumes, pour que je m'attarde autant devant les râpes à fromage.

« C'est l'adolescence, les enfants ont honte de leurs parents », me dit le déplaisant P. qui se désole que sa fille refuse de se promener avec lui. Je la croise plus tard avec sa mère.

D'habitude Rex, le chien du voisin, me regarde passer devant chez lui placidement. Mais aujourd'hui il aboie, montre les crocs et se jette contre le grillage. C'est que je suis en compagnie du déplaisant P.

Ce qui nous agace tous, c'est l'insolente santé du déplaisant P.

Car nous enrageons de savoir *qu'il nous enterrera tous.*

« J'ai horreur de la mode ! », me dit le déplaisant P. alors que cet été tout le monde porte au poignet trois bracelets rouges. Qu'il se rassure, il ne sera jamais *comme tout le monde.*

Des types comme le déplaisant P., il faut les avoir connus jeunes pour les supporter. D'ailleurs, lui-même s'étonne qu'il soit impossible de se faire des amis à l'âge adulte.

Voilà trois semaines que le jeune chat du déplaisant P., n'a pas donné signe de vie. Disparu. Le déplaisant P. s'en désole, persuadé qu'il a été écrasé ou volé. Mais moi je pense qu'il est tout simplement allé vivre ailleurs.

Le déplaisant P. note le numéro et l'adresse de l'homme qui l'a embouti ce matin, en cas de problème avec l'assurance. À la lettre M., juste après celle du garagiste véreux chez qui il se rendait avant. Dans le carnet d'adresse de P., il n'y a que des personnes qu'il n'aime pas.

Je me réjouis de voir que le déplaisant P. a sorti dans sa cour toutes ses valises et sacs. Sans doute prépare-t-il un voyage lointain, qui l'éloignera quelques semaines. Avant qu'il ne me précise qu'il range sa cave.

J'ai passé un seul trajet dans ma vie en compagnie du déplaisant P., dont je ne garde pas un mauvais souvenir. Il faut dire que ce jour-là, il n'en menait pas large. Silencieux et immobile. Nous allions passer

quelques jours à Ouessant et il avait le mal de mer.

Il y a de l'espoir ! Pour la première fois en trente ans, ce soir, le déplaisant P. fait son mea culpa. Il reconnaît ses torts en public : j'ai trop salé le plat de poisson.

Il est ce qu'il est, mais nous ne pouvions pas le laisser seul le jour de son anniversaire. « Nous passerons ce soir, tu souffleras tes bougies ». Aussi, c'est le cœur léger que V., N., M. et moi sonnons chez lui, une bouteille à la main. C'est qu'il est fameux cuisinier et a promis sa tarte tatin.

Au fait : le déplaisant P. appuie là où ça fait mal.

« Tu n'as jamais pensé à écrire un texte d'envergure, un roman par

exemple, plutôt que tes petites notes ? », me demande le déplaisant P. qui vient de lire mon dernier livre, que je lui ai offert.

Le tableau, sur le mur blanc du salon du déplaisant P. n'est pas droit, et le vase, sur la cheminée, est ébréché. P. est déplaisant avec les objets *aussi*.

On a donné des boulettes de viande empoisonnée au chien du voisin du déplaisant P., qui aboyait tout le temps. Les soupçons se portent naturellement sur lui. Mais il est innocent, car il a un alibi : à ce moment-là, il posait des pièges pour attraper le chat, qui prend son gazon pour sa litière.

D'emblée, P. n'attire pas la sympathie. Tout de suite, on le rejette. Instinctivement. Il faut le lui

reconnaître, il a ça pour lui, il ne profitera jamais cyniquement des autres, car personne ne le suivrait : il ferait un très mauvais gourou.

Courtois, pour une fois, le déplaisant P. laisse passer à la caisse trois clients qui n'ont que quelques produits. Mais c'est que son chauffeur n'est pas arrivé, qu'il fait froid, et qu'il craint de devoir l'attendre dehors.

Le déplaisant P. me propose de jeter un œil sur le petit témoignage qu'il vient d'écrire et qu'il doit lire demain, à l'enterrement de notre ami X. C'est bien ; je lui propose juste de supprimer le passage sur son addiction au jeu et l'anecdote du vol dans le supermarché.

N. porte une robe verte. « Le jaune te va bien », dit le déplaisant P.

Parfois le déplaisant P. aide sa vieille voisine à ranger ses courses, il arrive même qu'il aille à la pharmacie chercher ses médicaments. C'est *l'exception qui confirme*.

Le plus étonnant, c'est que le déplaisant P. se pense diplomate. Il veut résoudre les problèmes, comme aider un couple en crise. Bien sûr ses démarches se soldent toujours par un échec, mais il a une bonne excuse : « Il n'y avait plus rien à faire, je suis arrivé trop tard. »

Au fait : le déplaisant P. met de l'huile sur le feu.

Devant un paysage apaisant, un coucher de soleil, un arc-en-ciel sur la mer, un reflet au sommet de la

montagne, le déplaisant P signale toujours la bouteille qui flotte, ou la voiture qui gâche la vue.

« Tiens, une averse », se dit le passant sous le balcon du déplaisant P., qui arrose ses fleurs ce samedi matin.

« C'est une bonne occasion », nous dit le déplaisant P. qui veut vendre à ses amis sa voiture inconfortable et toujours en panne.

On se moque encore de notre amie N. qui a eu une aventure d'une nuit, il y a trente ans, avec le déplaisant P. « J'avais bu, je sortais d'une histoire douloureuse ». Elle plaide coupable, mais avec les circonstances atténuantes.

Au fait : le déplaisant P. met des bâtons dans les roues.



## Du même auteur

“Expertise”,

Pierre Mainard éditeur, Nérac 2007

“Agacement mécanique”,

Arbre vengeur, Bordeaux 2012

“Formulaire”,

Pierre Mainard éditeur, Nérac 2014

“En bataille”,

Arbre vengeur, Bordeaux 2016

“La chauve-souris

se cogne un mètre avant le mur”,

Rhubarbe, Auxerre 2019

“À côté”,

Gros textes, Châteauroux-les-Alpes 2020

“L’obstination du liseron”,

Cactus inébranlable, Amougies 2020

“Tout près”,

Gros textes, Châteauroux-les-Alpes 2021

“Promenades avec chiens”,

Denis éditions, Épinac 2021

“Promenades autour de chez moi”,

Denis éditions, Épinac 2021

©Denis éditions  
achevé d'éditer  
par Denis éditions  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
dépôt légal août 2021  
ISBN N°978-2-85122-069-1  
[www.denis-editions.com](http://www.denis-editions.com)  
[edition@denis-editions.com](mailto:edition@denis-editions.com)